

au premier rang de ceux qui l'auront préparé. ce bienfait dont on ne saurait calculer les suites, elle mettra le pape Léon XIII. Pourquoi, Messieurs, me refuserai-je ici la douceur de croire qu'une des choses que Léon XIII admire et aime dans notre Bossuet, parmi tant d'autres qualités, c'est peut-être et surtout l'ardeur dont Bossuet a fait preuve pour écarter les préjugés, pour détruire les obstacles, pour aplanir les difficultés qui empêchaient cette union ? Personne encore, Messieurs, ne s'est placé à ce point de vue pour écrire ou pour étudier l'histoire de la pensée de Bossuet, et, n'ayant moi-même rien de ce qu'il faudrait pour essayer de le faire, vous me croirez aisément si je vous dis combien je le regrette ! Mais, si quelqu'un voulait en tenter la difficile entreprise, quels services ne rendrait-il pas à la mémoire de Bossuet lui-même, à la cause de la réunion des Eglises, et au progrès de l'humanité future !

C'est à Metz, en 1653. que Bossuet a commencé de travailler à la réunion, et le premier ouvrage que nous ayons de lui, c'est sa *Réfutation du catéchisme de Paul Ferri*. Paul Ferri, qui exerçait son ministère à Metz, était un des docteurs les plus écoutés du protestantisme français. Du même temps aussi date un *Sermon de vêture*, où, comme on l'a dit, nous voyons Bossuet en possession de l'argument capital qu'il développera plus tard dans son *Histoire des variations*. " Nous enseignons ce que nous ont appris nos prédécesseurs, et nos prédécesseurs l'ont reçu des hommes apostoliques, et ceux-là des apôtres, et les apôtres de Jésus-Christ et Jésus-Christ de son Père. C'est à peu près ce que veulent dire ces paroles du grand Tertullien : *Ecclesia ab apostolis, apostoli a Christo, Christus a Deo tradidit*. O la belle chaîne, ô la sainte concorde, ô la divine teneur que nos nouveaux docteurs ont rompue ! " C'est de cet argument qu'il va se faire une arme. Ou plutôt non, j'ai tort de dire une arme ! C'est un moyen de conciliation qu'il s'en fait, en y ramenant et en y subordonnant toute la controverse. Car telle est sa manière, simple, large et si franche ! Je me rappelle un beau passage de son *Discours sur l'histoire universelle*. Il y examine les objections que l'on tire contre l'Ecriture de la variété des textes et des versions des Livres Saints, et il conclut : " Mais laissons là les vaines disputes et tranchons la question au fond. Qu'on me dise s'il n'est pas constant que, de toutes les versions et de tout le texte, quel qu'il soit, il en reviendra toujours les mêmes lois, les mêmes miracles, les mêmes prédications, la même suite d'histoire, le même corps de doctrine, et, enfin, la même substance ? " Pareillement, dans cette grande affaire de la réunion, il va droit au principal. Tous les points qui font difficulté entre catholiques et protestants, il les dégage, il les éclair-

cit, il le
demande
lèbre :
contro
fois en
ment en
effet pa
à lui op
se dans
rien, et

Cap
de plus.
qu'il tra
nistre C
torien d
ses prot
ce n'est
l'Ecritur
losophiq
testanti
Autant
d'opinio
à la sign

Le

Le D
rapport d
vince voi
le nombre
sances, et
mille dan
Cette
causes me
qui ont é